

UQAR-information

HEBDOMADAIRE DE L'UNIVERSITE DU QUEBEC A RIMOUSKI

ISSN 0711-2254

13^e année, numéro 18 Lundi, 18 janvier 1982

Sciences humaines

Deux projets subventionnés

Le Conseil de la recherche en sciences humaines du Canada vient d'attribuer deux subventions importantes à des chercheurs de l'UQAR. La première subvention, d'un montant de 61 700 \$, servira à une recherche intitulée "La pénétration du capitalisme dans l'Est du Québec (1896-1980)". La deuxième subvention, accordée pour un projet portant sur "le Conseil d'orientation économique du Bas-Saint-Laurent et les stratégies de développement régional dans la conjoncture des années '50 et '60", est d'un montant de 27 200 \$. Ces deux projets de recherche devraient s'étendre sur une période de trois ans et la subvention obtenue est pour la première année seulement.

Le doyen de la recherche à l'UQAR, Bernard Marinier, s'est dit fort satisfait de cette étonnante première percée des chercheurs de l'UQAR, dans l'obtention de subventions de la part du CRSH. "Sur quatre projets présentés, a-t-il dit, deux subventions ont été accordées, au plein montant qui avait été sollicité. Ce résultat est stimulant pour l'avenir."

Le capitalisme dans l'Est

Nous reviendrons la semaine prochaine sur le projet de recherche en histoire, dirigé par Jacques Lemay, à propos du Conseil d'orientation économique. Attardons-nous cette semaine au projet sur la pénétration du capitalisme dans l'Est.

Ce projet est une initiative d'un groupe de chercheurs en sciences humaines: les sociologues Serge Côté et Benoît Lévesque, les historiens Benoît Beaucage et Paul Larocque, le géographe Juan Luis Klein et le statisticien Oleg Stanek. Les profes-

seurs Lévesque, Stanek et Klein étant à l'extérieur de Rimouski cette année, ce



sont surtout Serge Côté, Paul Larocque et Benoît Beaucage qui travailleront au bon fonctionnement du projet. L'adjonction éventuelle d'un(e) économiste est envisagée.

Serge Côté nous dévoile les objectifs du projet: "Notre recherche a pour mission d'étudier quelles formes a prises la production dans la région et comment cela s'est transformé au cours des années. Par production, nous entendons les activités économiques primaires et secondaires, ce qui constitue la base de l'économie de la région et ce qui la caractérise. Le secteur primaire, dans le Bas-Saint-Laurent et la Gaspésie, est composé des activités d'extraction de la forêt, des mines, de la pêche et de l'agriculture. Quant au secteur secondaire, soit la transformation de ces produits, il implique d'une part les usines de sciage et de pâtes et papiers, les coopératives agricoles, etc., et d'autre part, des industries, comme Sométal (Rimouski) ou Bombardier (La Pocatière), qui font de la transformation sans toutefois utiliser les ressources primaires de la région (les métaux, par exemple)".

(suite à la page 2)

(suite de la page 1)

DEUX PROJETS SUBVENTIONNÉS

Trois formes d'entreprises de production seront étudiées, et l'intérêt de la recherche consiste à mieux connaître les interrelations, les dépendances et les intégrations virtuelles entre ces trois formes de production que sont:

- le capital à tendance monopoliste: les grandes compagnies, peu nombreuses dans la région, mais dont le poids économique peut être très grand par le nombre d'emplois créés et par l'importance des sous-contrats qu'elles attribuent;
- le capital non monopoliste: les entreprises petites et moyennes (PME), souvent dépendantes des grosses compagnies et des marchés étrangers;
- la petite production: tous les gens à leur compte, tels les agriculteurs, les pêcheurs côtiers, les propriétaires de lots boisés, dont l'exploitation est souvent familiale. Les conditions de vie de ces gens se sont beaucoup transformées au cours des vingt dernières années.

"La recherche permettra de déterminer les possibilités et les limites que donne le capital monopoliste dans une région comme la nôtre", explique Serge Côté. "Il s'agit d'une étude dans laquelle les aspects économiques sont importants, mais les aspects sociologiques et historiques pourront faire ressortir avec une coloration originale des éléments importants du sujet traité."

Serge Côté poursuit: "Pour la première année, le travail consistera à explorer plus particulièrement les statistiques économiques concernant la région afin de saisir l'évolution des formes de production dans le temps. Nous regarderons entre autres, à partir des recensements, la part de la population active qui est payée à salaire. Une des hypothèses de notre recherche, c'est d'affirmer que la présence importante dans la région du secteur de la petite production crée des conditions spéciales sur le marché du travail régional: par exemple, des exigences salariales inférieures".

Retombées

Selon les chercheurs, cette recherche pourra jeter un éclairage concret sur certaines questions qui se posent aux leaders régionaux et aux citoyens: "jusqu'à quel point est-il souhaitable de faire appel au capital extérieur à la région? Quelles revendications l'État est-il prêt à satisfaire? Comment mieux mettre à contribution le potentiel humain, technique et financier des populations régionales elles-mêmes?" La recherche vise aussi à mieux comprendre le phénomène des disparités régionales, en comparant la situation de l'Est du Québec avec le reste du Québec et du Canada, sur une période de presque un siècle. Enfin, les données recueillies durant la recherche seront certes profitables aux étudiants et aux chercheurs en développement régional de l'UQAR.

Bourses

Les étudiants finissants en administration et en économique de l'UQAR ont jusqu'à la fin de janvier pour s'inscrire afin d'être éligibles au prix Léo-Théberge. D'une valeur de 600 \$, ce prix est décerné par la compagnie Transport Théberge à un étudiant ou étudiante qui démontre son intérêt et son apport au développement régional. Un deuxième prix de 200 \$ sera aussi attribué, comme mention d'honneur. Les candidats doivent demeurer dans une localité desservie par Transport Théberge. Les finissants(es) intéressés doivent donc s'inscrire au bureau de Jean-Hugues Rioux, directeur du module d'Administration (A-212), avant le 31 janvier, et ils devront présenter une lettre de candidature démontrant leur intérêt pour le développement régional, avant le 15 mars.

EMPLOI

La Commission de la Fonction publique du Canada, dans le cadre de ses programmes d'emplois d'été axés sur la carrière (P.E.E.A.C.), offrira cette année des emplois d'été dans les secteurs suivants: général, arpentage, Commission géologique du Canada, Programme d'emplois estivaux d'agent de douane. Parmi les critères d'éligibilité, nous remarquons l'importance d'être inscrit à plein temps dans une université, un cégep ou un institut de technologie, de poursuivre des études à plein temps à l'automne 1982 et de se spécialiser dans l'une des disciplines énumérées sur l'affiche des P.E.E.A.C. Des pamphlets d'information ainsi que des formulaires d'inscription sont disponibles au Service de placement (D-110-1).



Plusieurs dizaines d'étudiants(es) en administration et en éducation à l'UQAR ont dû, suite à l'inscription du début de la session, faire la file pour régler leurs conflits d'horaire. À preuve que même dans une petite université, l'organisation d'une grille horaire satisfaisante pour tous n'est pas une mince affaire. Nous voyons ici une file d'étudiants(es) en administration.

Stagiaires



Deux étudiantes en techniques des loisirs du Cégep de Rivière-du-Loup font, durant la session d'hiver, un stage à l'UQAR pour se familiariser avec un travail concret dans le domaine du loisir. *Guytaine Ouellet* (à droite), originaire de Causapscal, travaillera au Service des activités physiques et sportives, alors que *Hélène Labrecque*, de Québec, oeuvrera dans les activités culturelles. *Guytaine* mettra particulièrement son énergie à préparer le festival intramural, le 20 mars, durant lequel l'UQAR accueillera une dizaine d'universités. Elle envisage aussi de participer à l'organisation du tournoi de badminton (fin février), et du Méritas sportif (6 avril). Pour sa part, *Hélène* travaillera à l'implantation d'un cinéma occasionnel à l'UQAR: un récent sondage aurait signalé le désir des étudiants(es) de voir des films et d'en discuter, sur le campus. *Hélène* aidera aussi à la préparation de la semaine culturelle à l'UQAR, à la fin mars.

CINÉMA

Au Cinéma 4, le dimanche 18, à 20 h, *Luna*, film italien sur les rapports entre une mère et son fils. Dimanche et lundi prochains, 24 et 25 janvier, *Le Cri du sorcier*, histoire étrange d'un bonhomme qui prétend émettre un cri qui tue ceux qui l'entendent.

SPORTS

Clinique de tennis et tournoi les 23 et 24 janvier au gymnase: pour information et inscription, local G-222 (SAPS).

Activité de plein air en fin de semaine: à la réserve Du Chénier au village Scott. Chalets rustiques. Ski de fond, raquette, jeux. Inscription au SAPS jusqu'à mercredi 20 janvier. Coût: 8 \$ membre Club plein air
12 \$ on membre Club plein air.

Surveillez le babillard de la cafétéria pour l'horaire du hockey olympique, volleyball intra-muros et récréatif.

Du nouveau en géo.

Il y aura, à titre d'essai durant cette session, des journées d'activité modulaire au sein du module de Géographie. Ces "mercredis de géographie" se dérouleront au D-406 et aux dates suivantes: 20 janvier, 3 février, 17 février, 10 mars et 24 mars. Le mercredi de géographie cette semaine aura comme contenu: 13 h 30: conférence sur la pertinence des mercredis de géo par rapport à l'apprentissage

14 h: projection d'un film sur le JAL

14 h 30: le conférencier André Lavoie viendra nous parler de son expérience dans les MRC (municipalité régionale de comté)

Il y aura par la suite projection d'autres films.

La disponibilité de la Salle multi-média dépend de votre importante participation. Tout le monde y est invité.

ADOPTÉ

COMITE EXECUTIF

A sa réunion (220e) du 11 janvier 1982, le comité exécutif a résolu:

- d'autoriser le remplacement temporaire de Mme Ginette Dumais, secrétaire de modules;
- de nommer à la commission de vie étudiante Mmes Lyne Deschênes, Gisèle Fournier et Guytaine Théberge, étudiantes.

COMMISSION DES ETUDES

A sa réunion (140e) du 12 janvier 1982, la commission des études a résolu:

- d'approuver des modifications aux programmes des modules de biologie, d'enseignement secondaire et de sciences religieuses;
- de nommer les membres du comité de développement pédagogique;
- de recommander au conseil d'administration des modifications aux critères d'éligibilité pour l'engagement d'un professeur régulier en management "gestion des ressources humaines";
- de former un comité pour l'élaboration d'un programme de baccalauréat en psychologie et d'un dossier d'opportunité d'un programme de maîtrise en psychologie;
- d'adopter un moratoire des admissions au programme de maîtrise en sciences de l'atmosphère pour l'année 1982-83;
- de recevoir le rapport du groupe de travail sur les besoins des PME régionales, de consulter le module et le département d'administration sur les suites à donner aux recommandations dudit rapport et de demander au vice-recteur à l'enseignement et à la recherche d'examiner les besoins éventuels de coordination des activités de formation organisées à l'intention des administrateurs de PME.

Centre de documentation administrative

La recherche sur les pêches

Le 7 janvier dernier, Armand Lachance, le directeur de l'INRS-Océanologie, donnait une conférence devant le Club de presse de Rimouski. Il voulait, d'une part, faire le point sur les recherches menées par l'INRS-Océanologie et, d'autre part, signaler l'intention de l'INRS-Océanologie de s'orienter résolument vers la recherche sur les pêches.

Monsieur Lachance a en premier lieu indiqué que les recherches en cours à l'INRS portent sur le milieu biologique et sur le milieu physique côtier. Dans les recherches sur le milieu biologique, on s'intéresse surtout à étudier la chaîne alimentaire planctonique (2 projets) et à analyser les niveaux de pollution (3 projets). Dans les recherches sur la sédimentologie côtière, il existe deux volets: l'un étudie les processus littoraux (2 projets) et l'autre regroupe les études sur les aménagements portuaires.

Le directeur de l'INRS-Océanologie a ensuite fait part de la situation actuelle dans le secteur de la pêche, un secteur touchant particulièrement l'Est du Québec, et il a dévoilé l'intention de l'INRS-Océanologie de faire sa part pour résorber le marasme qui frappe le secteur des pêches maritimes. En 1980, les usines de transformation du poisson n'auraient été utilisées qu'à 60% de leur capacité!

Voici des extraits de son discours:

"Les problèmes qui confrontent le secteur de la pêche industrielle au Québec sont aussi nombreux que variés. Pour n'en citer que quelques-uns, mentionnons le vieillissement de la flotte, la dimension moyenne des bateaux de pêche qui les rend captifs du Golfe et à la merci d'une pêche saisonnière, la non-diversité et le manque de sélectivité des engins de pêche utilisés, les méthodes archaïques et désuètes d'entreposage et de déchargement du poisson, le manque d'imagination au niveau de la gestion des usines de transformation et du contrôle de la qualité des produits transformés et enfin, l'absence quasi complète des méthodes de mise en marché au niveau de la commercialisation des produits.

"Ces lacunes se traduisent entre autres choses: par une diminution des captures suite à l'épuisement des stocks traditionnellement pêchés, par l'impuissance du pêcheur à compenser, par une diversification de sa pêche, les consommations accrues de carburant dont les coûts sont de plus en plus élevés, par l'obligation pour ce même pêcheur de prolonger ses marées alors que les facilités d'entreposage à bord sont rudimentaires et contraignantes, par un épuisement encore plus considérable des stocks traditionnels à

cause d'une pêche non sélective, donc sauvage, d'espèces non commerciales ou de classes juvéniles d'espèces commerciales, par un manque à gagner important au niveau de la valeur ajoutée du produit fini à cause de l'incohérence des cédules de débarquement et du manque de planification des systèmes de déchargement et de transformation en usine, et enfin par un état de dépendance aberrant vis-à-vis les marchés américains à cause des techniques de transformation orientées presque totalement vers la production de produits semi-finis congelés.



"Bon nombre de problèmes auxquels doit faire face le secteur des pêches, que ce soit au niveau de la connaissance des stocks, de la capture, ou de la transformation des produits marins, sont causés soit par un manque de données fondamentales sur le plan technique et scientifique, soit par une incapacité pour le secteur à utiliser des données existantes.

"Compte tenu de la problématique et de l'état de la situation du secteur de la pêche industrielle, compte tenu également du mandat de l'INRS-Océanologie, compte tenu enfin des activités poursuivies par les autres centres de recherche et de développement en sciences de la mer au Québec, il nous apparaît évident voire urgent que l'INRS-Océanologie élargisse l'éventail de ses activités et s'oriente résolument vers la recherche halieutique."

ANNIVERSAIRES

- 19 janvier: Lise Lepage, Bibliothèque;
- 20 janvier: Bernard Larocque, département des Sciences pures;
- 23 janvier: Claude Durocher, Bibliothèque;
- 24 janvier: Suzanne Tremblay, département des Sciences de l'éducation.